

Galerie historique des acteurs du théâtre français

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Théâtre](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Galerie historique des acteurs du théâtre français, 1811-12-06

Consulté le 22/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8661>

Présentation

Date1811-12-06

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_054
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

54
E 378
6
au 6. x. br. 1811.
je vins de la galerie historique de l'actuel théâtre
français. on y trouve quelques anecdotes amusantes, ex. de l'actuel
aller. Curieuse sur les commencements de notre théâtre.

il existe des lettres patentes de 1602. qui autorise les Contreurs
de la passion, à établir leur théâtre dans une salle de l'hôpital
de la trinité rue St. Denis. ils y eussent jusqu'en 1748. ils
achetèrent alors l'ancien hôtel de l'archevêque de Bourgoigne qui fut
plus qu'une maison. - lorsque jodelle, la Seris, et garnier
eurent composé des pièces plus régulières, leurs acteurs furent
persuadés par les académiciens. cependant l'académie fut une
logique sur un grand sujet, et une telle époque. - Les académiciens
furent, dit-on, et eurent une nouvelle leur théâtre en 1788.
mais ce n'est que vers 1600. que les premiers hommes de
représentations régulières trois fois la semaine. leur répertoire
n'était guère que 12. ou 14. pièces. ils prirent alors pour les
poètes hardy, qui composèrent environ 800. pièces. la troupe de
visite. un petit nombre alla jouer en marais. - thersibile,
Racan, mairan, gombault, composèrent des pièces avec effort
et beaucoup d'annonces leur nom sur les affiches. ce n'est pas
pour faire encore.

le théâtre alors étoit un jeu de jeunesse. on partoit
indiscipliné, composé en partie d'inventaires légers et
étoit souvent troublé par des fous, et des querelles sanglantes.

Henri 7. dans l'intervalle eussent de venir de Venise des
comédiens italiens qui jouèrent dans la salle des états de Blois.
en 1664. moi-même trouva l'ancien théâtre en jeu de jeunesse de la rue
blanche, St. Germain. l'entrepris en vain par. il n'en est plus.

Comme la province de tchili fut la terre des gardes du vin blanc
on y fit jouer en 1648. le 24. 4^{me} picomida. c'est le docteur pomoune.
le roi parut à cette troupe de jour alternatif. avec les flatteurs du
théâtre du pater bourbon. Mon sieur historien a le nom du théâtre du
mon sieur; en 1664. cette troupe de jour 4. fut au théâtre du Palais royal,
sous le roi, le nom de troupe royale. mais mon sieur mourut en 1674.
les meilleurs acteurs passèrent à l'hôtel de bourgogne, ce l'abbé qui
avait le privilège de loger obtint de représenter dans la salle du
palais royal.

Cette table avait été construite par le C. L. de Richelieu pour les
représentations de mirages, tragédies, pastiches, etc. et avait coûté
900.000 fr.

les fétus de la troupe de mœurs, avec ceux de la troupe de mœurs
réunis par la loi, qui ne veulent plus à Paris que l'union théâtrale
fancos, ouïr une machine.

il y avoit en 1661. 3. theatres a Paris, qui a la verite, ne jouoient
que tous les jours. l'Hotel Des Bourgoignes, le Marais, le Palais Royal
les Comediens espagnols, depuis le mariage Du roi, jusqu'en 1672. en 70
enfin, un moment, celui Du m. Des Montgaciers. —

en 1680. les 2. théâtres furent réunis sous une même administration. mais après la fondation du Collège des Nations, Mm. De La Borde et De La Roche furent chargés des deux établissements à l'inst. et les Châtel De La Roche parvint à. - cependant on les fit en 1700. passer sous la même administration. De La Roche fut nommé directeur depuis 1685. jusqu'en 1770. ils furent sous la direction jusqu'en 1782. puis alors à l'école. —

Le théâtre pendant longtemps le genre comique, que des hommes de lettres remplissaient les rôles de servantes, valets, etc. Le théâtre de la Comédie-Française, la galerie du Palais, comédie de P. Corneille, etc. 1674. Changea les usages. mais les rôles de charge, restèrent aux hommes, jusqu'en 1704. que les usages d'Espagne.

préparent ces premiers acteurs comme de beaux noms de guerre. Quelques
beaux dieux, belles fleurs. — puis, pour tous les bouffons de cette époque, l'aba-
tine du 16.^e siècle, à la 1.^{re} moitié du 17.^e on leur laisse leurs noms, et des

caractères qu'ils ont contractés. — toutoupin Ribota, en 1987, av. ses
gros guillemets, et gaultier perquille. — le C. L. De Richelieu voulant
les voir, ce les fin jones l'avaient lui, dans une alcove en l'état
royal. il en fut si content; qu'il les fit entrer à l'hôtel de la bourgeoisie
quel tableau. serais, le me semble, que celui de cette bizarre
représentation. —

1745 Cambille, Ribota sur les tréteaux d'au-dessus en change, avec
l'opérateur Jean Juvine en 1988. après un tour en province, il fut
reçu à l'hôtel de Bourg. en 1606. — il a fait imprimer ses tréteaux
paradoxes, ou autres discours comiques, le tout sous le titre de l'escarabille,
de ses imaginations, jouant la logique imprimée à Rouen en 1617. —

Voici quelques uns de ses titres. Cornille about d'ormes de subtilité
je voudrais bien trouver une édition complète de Cornille.

Prologue tréteaux de subtilité de Cornille.
— — — — — De l'homme.
— — — — — De l'oiseau.

avance-propos sur les tréteaux. —
en face des tréteaux d'une myrte.
— — — — — De l'animalité
— — — — — De l'homme

Paradoxes imprimés de quelques-uns de l'opérateur.
— — — — — de l'esprit. —

On dit que les tréteaux après les tréteaux plus tréteaux. Des gens
d'esprit en rissent. — le même le grand, à tous les qu'on y a
en gaieté. — on rit, on l'on ne rit pas, pas ton. Autour pas
habitudes. — aujourd'hui, moi-même ne fait plus rien, plusieurs
personnes de bon goût. l'autre en riant pas l'autre. — on nous
raproche la gaieté de l'homme. — c'est pour cela vraiment gai, et
j'ai vu vraiment spirituel. — n'est pas un avare la résolution
Jeannot, fin comique, et l'on. Deux représentations par
l'homme. — c'est une œuvre de bien. — le mariage de Figaro,
que j'ai vu, il y a seulement deux ans, me paraît précisément
fin riant, comme dans la nouveauté. j'ai joué de l'esprit qui y a été
en riant sur les traits qu'on y a laissés, et l'on a vu en riant.

Maitre, qui donne son a tout long le gong de son le - 201, en l'honneur
Vas, Chienne, a tout les Peuples ! -